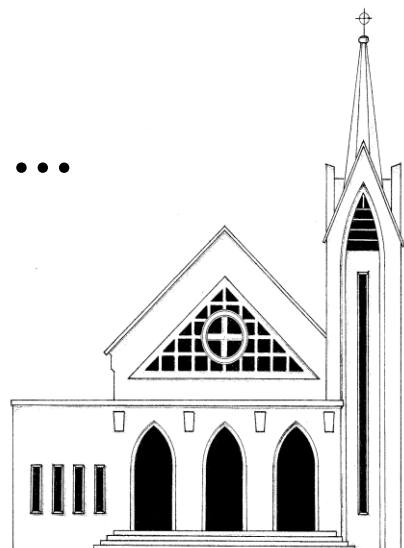


SOUVIENS-TOI ...

de l'Eternel ton Dieu, car c'est lui
qui te donne la force.
Deutéronome 8.18

Bulletin de l'ACEPU
Association Cultuelle de l'Eglise
Protestante Unie de
Courbevoie / La Garenne-Colombes
16, rue Kilford, 92400 Courbevoie



Renseignements page 14

N° 4 – Avril 2018



Amandier en fleurs

*Ne vous effrayez point !
Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié.
Il est ressuscité.*

Marc 16, 6

RÉSURRECTION

« Lève-toi et marche ! »

Le souffle de Dieu l'a ressuscité :

*Jésus, le Christ, se tient là debout, devant toi,
libéré des chaînes de la mort.*

*Ses paroles transcendent le temps,
ses actes traversent l'espace.*

*Le monde ancien s'en est allé,
le monde nouveau est né.*

*La lumière descend comme en fines gouttes de pluie sur
l'humanité et l'habille d'espérance.*

« Ne cherchez plus parmi les morts celui qui est vivant !

Ne le cherchez plus cloué sur une croix »

car la mort est vaincue. La vie surgit et chante !

« Lève-toi et marche » !

*Rejette le manteau des ténèbres,
de la lourdeur des jours.*

Il t'appelle !

L'avenir s'ouvre à toi.

Tu mettras tes mots sur l'indiscible.

« Lève-toi et marche » !



WEEK-END DES ECLAIRESURS ET ECLAIREUSES UNIONISTES DE FRANCE

L'Equipe Régionale de la région Val-de-Seine des Eclaireurs et Eclaireuses Unionistes de France, conduite par son coordonnateur Arnaud MERLE d'AUBIGNÉ, assisté de Frédéric ANDRÉ et d'une omniprésente et efficace Margaux, a effectué son week-end de préparation de camps dans nos locaux.

Une cinquantaine de responsables de meutes et d'unités du Val-de Seine ont séjourné chez nous du vendredi 9 mars au soir au dimanche 11 en fin d'après-midi. Nous leur avons, pour l'occasion, ouvert toutes nos salles y compris le presbytère.

Le tout s'est déroulé dans une atmosphère joyeuse, alternant travaux en petits ateliers, en salles et en plein air, et séances plénières salle Schweitzer.

A leur départ, comme par magie, il avaient effacé toutes traces de leur passage.

Heureusement, ils ont promis de revenir !

MFG



CALENDRIER DU MOIS D'AVRIL 2018



Dimanche 1er	Culte de Pâques à 10h30 avec le pasteur Jean-Claude Deroche. Journée d'offrande
Samedi 7	Concert Haendel à 17h. Voir l'affiche en page 6.
Dimanche 8	Culte à 10h30 avec le pasteur Deroche. Catéchisme et école du dimanche à la même heure.
Vendredi 13	Prière de Taizé à 19h.
Samedi 14	Atelier Ikebana à 15h.
Dimanche 15	Culte à 10h30 avec le pasteur Andreas Seybold.
Dimanche 22	Culte à 10h30 avec la pasteure Jane Stranz.
Dimanche 29	Culte à 10h30 avec le pasteur Yves Gounelle.

Il n'y aura pas de catéchisme ni d'école du dimanche entre le 14 et le 29 en raison des vacances scolaires.





**PAROISSE PROTESTANTE
DE COURBEVOIE
LA GARENNE-COLOMBES
16, rue Kilford,
92400 COURBEVOIE**

KERMESSE DE PRINTEMPS

**Samedi 26 et dimanche 27 mai 2018
de 14 heures à 18 heures**

BUFFET CAMPAGNARD A MIDI

**Brocante,
foire aux livres et aux vêtements, linge de maison,
épicerie, bar, salon de thé, pâtisserie maison
tombolas ...**

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
Paroisse de Courbevoie – La Garenne-Colombes
16, rue Kilford,
92400 Courbevoie

Samedi 7 avril 2018 à 17h
Concert
G.F. HAENDEL

Mi palpita il cor
Water Music
Cantates et Arias d'opéras
Duos et Trios instrumentaux



ENSEMBLE BAROQUE « PRÉLUDES »

A. Werner : soprano et flûte baroque. F. Gondelmann : contre-ténor.
G. Naturel : violon. P. Costantini et G. Murawiec : basses de viole.
M. Naturel : épinette. F. Naturel : flûte baroque et direction.

Entrée libre
Libre participation aux frais

ECHO DU CONSEIL PRESBYTERAL DU 15 FEVRIER 2018

Les conseillers presbytéraux entrent dans la réunion par la lecture de l'Evangile de Luc Chapitre 18, suivi d'une jolie prière de Paul Aymard : «Toi-même tu nous l'as dit Seigneur comme une chose évidente, comme l'affaire la plus sûre qui soit : si vous ne devenez pas comme des enfants vous n'entrerez pas dans mon royaume. L'enfant chante sa joie, bat des mains, sourit à la lumière, vit la paix de l'instant, sans se soucier du lendemain, sans s'inquiéter de ce que pensent les autres et c'est pourquoi toi-même tu le chéris si fort. Qu'ainsi Seigneur je reste devant toi le cœur ouvert, délivré de mes peurs, la pensée libre de tout orgueil et le regard tourné vers ton visage qui n'attend rien de moi sinon que je demeure comme un enfant battant des mains chantant sa joie parce que Toi seul tu as soucis de ce qu'il faut pour moi».

Ensuite le conseil :

- Approuve le compte-rendu du conseil presbytéral du 15 février 2018.
- Prépare l'ordre du jour et commence l'élaboration les documents qui seront lus ou publiés lors de l'Assemblée Générale.
- Se concerta sur le type de convention à établir avec les pasteurs candidats pour occuper le presbytère.
- Etablit le tableau des services.
- Fixe la réunion du prochain conseil presbytéral au jeudi 15 mars. Ce conseil sera suivi le 16 mars d'une autre réunion à laquelle sera invitée la pasteure Jane Stranz, candidate pour habiter le presbytère. ▲



Dans la famille paroissiale

Les obsèques de Madame Christiane Bégué, maman de notre amie Marie-Elisabeth, ont été célébrées le 28 janvier 2018 en l'église protestante de Saint-Cloud.

Nous avons appris le décès de Madame Pierrette Perret, survenu le 28 février 2018. Active au sein de la paroisse, elle s'occupa pendant plusieurs années de l'épicerie lors des kermesses, avant de se retirer dans la région de Beauvais.

Dans l'amitié et la prière, nous nous associons à la peine de ces familles éprouvées.

HOMMES & FEMMES



Adam et Eve dans le jardin d'Eden.

La séparation homme-femme est posée dès le deuxième chapitre de la Genèse, une façon de dire qu'elle est un fondement de l'éthique. De même qu'une société peut se juger à la façon dont elle traite les femmes, une personne peut se juger à la qualité des relations qu'elle entretient avec l'autre sexe.

Dans l'histoire de la pensée, une étape a été franchie lorsque l'apôtre Paul a déclaré : *«Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus.»* (Ga 3,28). Le philosophe Alain Badiou a affirmé que c'est la première fois dans l'histoire de la pensée qu'une personne ne se définit pas par rapport à son personnage social, mais par rapport à un événement subjectif : sa relation au Christ. L'identité du sujet est inscrite dans ce que représente son baptême et cet enracinement est plus important que les définitions renvoyées par la société. Cette révolution aurait dû conduire à un dépassement de la distinction homme-femme. Si les églises protestantes ont avancé sur ce sujet, nous pouvons poser quelques questions.

Pourquoi a-t-il fallu attendre la seconde moitié du Xxe siècle, au moment où les revendications féministes commençaient à s'exprimer, pour que les femmes deviennent pasteurs ? L'évolution est juste mais elle a été tardive et conforme à l'attente de la société. Les Eglises cherchent la parité dans leurs instances dirigeantes mais pourquoi ne le font-elles pas aux autres niveaux ? S'il y a autant de femmes que d'hommes dans les conseils d'Eglises, y a-t-il autant d'hommes que de femmes dans les équipes de catéchèse, de cuisine et de ménage ?

Vienne le jour où nous serons allés jusqu'au bout de l'enseignement de Paul et où chaque personne sera perçue pour ce qu'elle est dans sa singularité, antérieurement à son sexe, son origine ou son statut social ! ▲

LA PLACE DE LA MUSIQUE DANS LA REFORME

Le Psaume huguenot

Lorsqu'au culte du dimanche matin nous chantons un psaume réalisons-nous à quel point chanter un Psaume en France au moment de la Réforme a pu être un acte de foi et de courage ? car le chant des psaumes vous signalait automatiquement comme huguenot et mettait votre vie en danger.

Pour Calvin comme pour Luther la musique a une valeur fondamentale. Son rôle n'est pas de distraire ou séduire en ajoutant un ornement supplémentaire au culte pour le rendre plus attrayant. La musique a sa place dans le culte et dans la vie spirituelle de la communauté parce qu'en réalité elle en est, au même titre que la lecture de la Bible, **un élément constitutif** mais sous une forme bien définie : **Le chant des Psaumes, rien que le chant, mais un chant d'assemblée, a capella, à l'unisson.**

Pourquoi le chant, rien que le chant ?

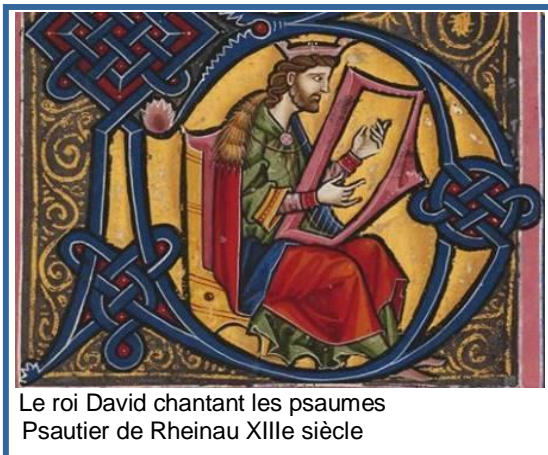
Pour les Réformés français le culte est centré sur **la Parole de Dieu**. Mais cette Parole de Dieu ne doit pas seulement être lue et méditée, elle doit être **dite et entendue**, et elle sera d'autant **mieux entendue** qu'elle **résonnera** au travers de la musique et sera **portée par la voix humaine** : *«car la voix de l'homme est bien plus excellente que tous les instruments de musique qui sont des choses mortes»* (Calvin). Il n'y aura donc pas d'orgue (désigné aimablement du terme de «cornemuse du diable») dans les temples réformés français et suisses avant le XVIIIème siècle. Seuls les Pays-Bas ont fait exception.

Pourquoi le chant de l'assemblée ?

Pour les réformés, ce n'est pas un choix artistique mais une vision de l'église en rupture avec celle de l'église catholique de l'époque. Le fait que ce soit **l'assemblée** (la communauté des fidèles ordinaires) **qui chante et qui chante tout**, sans déléguer à quiconque (prêtres, saints, chantres...) le soin de louer ou de prier Dieu par la musique est une option théologique : **Il n'y a pas d'autre intercesseur que le Christ entre Dieu et les hommes.**

Toute l'assemblée chante. C'est encore une option théologique : l'image de **«la communion des saints»**, car **c'est réellement toute l'assemblée**. Tous les fidèles chantant la même chose, tous ensemble à l'unisson, **hommes et femmes à égalité** (car les femmes chantent aussi ce qui est surprenant pour la mentalité de l'époque). Le chant à plusieurs voix, parfois accompagné d'instruments, était réservé à l'usage privé, entre amis.





Mais quels chants l'assemblée pourra-t-elle chanter ?

Les textes tirés de la Bible ont la préférence des réformateurs français. **L'excellence et la priorité des 150 Psaumes** sur toute autre prière chantée sera une évidence : « *Quand nous aurons bien cherché ça et là, nous ne trouverons meilleures chansons que les **Psaumes de David**, lesquels le Saint-Esprit lui a dictés. Et pour cela quand nous les chantons nous sommes certains que Dieu nous met en bouche les paroles, **comme si Lui-même chantait en nous pour exalter sa gloire.*** » (Calvin)

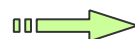
Calvin veut mettre cette excellence des Psaumes à la portée de chacun (comme Henri IV voulut que chacun puisse mettre la poule au pot le dimanche). Mais pour qu'une assemblée chante il est primordial qu'elle comprenne ce qu'elle chante.

Première étape : des **paroles en français**.

De **nouvelles traductions et des paraphrases des Psaumes** en langue vernaculaire (la langue du pays c'est à dire le français) deviennent nécessaires. On adopte une forme strophique permettant la mise en musique, en veillant à rester fidèlement au plus près du sens du texte.

Il ne s'agit pas de faire une «vulgarisation» facile. Pas de refrain réducteur. Les Réformateurs sont persuadés de la nécessité de la qualité **par respect pour Dieu et par égards pour les hommes**. D'où la contribution demandée à des **théologiens**, des **poètes**, des **musiciens** de premier ordre, et un grand travail de **mise au point**.

Pour les textes, si Calvin fait certaines adaptations lui-même, il s'adresse surtout aux **très grands poètes** de son temps : en particulier Clément Marot, Théodore de Bèze.



Pour la musique il a la même recherche d'excellence. Mais il n'est pas question d'utiliser, comme Luther l'a fait parfois, des thèmes grégoriens (la rupture avec Rome est trop radicale), ni des thèmes populaires (jugés trop profanes, trop légers). Les créations sont confiées à des musiciens de renom (Loys Bourgeois, Davantès...) pour une mise en musique des textes selon le principe «**une note pour une syllabe**» (pas de vocalises).

L'exercice est nouveau et difficile : pour rendre les psaumes chantables par une assemblée il faut **respecter la prosodie française**. Or, le français est une langue peu accentuée. Néanmoins on peut y distinguer des syllabes plus longues que d'autres, qui imprimeront la dynamique de la phrase musicale, simple ou beaucoup plus subtile, suivant la prosodie du **texte, qui est toujours prioritaire**. La rythmique des sons obéit à la rythmique des mots. Ces musiciens très pragmatiques, qui savent bien que **n'importe** quelle musique, même plaisante, ne convient pas au chant d'une assemblée (*rythmique inadaptée pour un groupe, intervalles mal venus, trop grande étendue des sons ...*) accomplissent un travail très méticuleux pour trouver l'**accord parfait entre texte et musique** où la mécanique des mots et des notes bien façonnés et bien ajustés va jouer au mieux. Cela se traduira dans le Psaume huguenot par une indéniable **grandeur** et une **robustesse** mais aussi par un extraordinaire **dynamisme** qui résulte de ce mode de traitement du texte et de la musique qu'il génère.

Comment les chantaient-on ?

Les psaumes ont été et sont encore pour les protestants français non pas le gâteau du dimanche mais le pain de ménage qui nourrit. Ils soutiennent la piété personnelle et collective. Ils ont répondu à une vision de la vie qu'avaient les réformateurs : **les fidèles seront capables** d'apprendre à chanter des chants nouveaux et de les chanter sans le secours d'un responsable musical (chacun responsable de son propre chant, mais tous ensemble responsables dans la communauté). Ils les chantaient debout, face à leur Dieu, à l'**unisson, dans un tempo assez rapide**, au rythme de la parole, et **a capella**, c'est-à-dire sans le soutien d'un instrument. (*Le chant à plusieurs voix et l'usage des instruments furent expressément proscrits du culte jusqu'au milieu du XIXème siècle*).

Pour Calvin et pour les calvinistes à sa suite, le Psautier va rester la seule forme de chants d'assemblée. Pendant trois siècles (c'est-à-dire jusqu'au début de la seconde moitié du XIXème les réformés ne chanteront que **les Psaumes, rien que les Psaumes et tous les psaumes avec toutes les strophes** y compris le Ps 119, le plus long de tous ! Ils se contentaient de **chanter à pleine voix sur des rythmes bien enlevés l'amour de Dieu pour son peuple, l'écrasement des méchants, et la beauté du monde.**▲

UN PASTEUR PEUT-IL FAIRE DE LA POLITIQUE ?

La chaire n'est pas le lieu de défense des opinions personnelles mais si la méditation de l'Évangile amène à une prise de position éthique publique, le ministre du Culte est libre de l'exprimer. Cela ne plaît pas toujours aux fidèles : « A plusieurs reprises, lorsque l'Église, au nom de l'Évangile, défendait une position politique, cela a été reproché soit par des personnes issues du monde politique, soit par des personnes proches des Églises ».

On attend du pasteur qu'il soit conservateur

«Ce que je constate, c'est que ce qui apparaît comme problématique, c'est quand un pasteur exprime une position située sur la gauche de l'échiquier politique. Cela lui est généralement reproché par un paroissien ou un politicien de droite. Je n'ai pas connaissance de cas où l'inverse s'est produit» note Didier Halter, directeur de l'O.P.F.* «Les gens qui attendent que le pasteur joue un rôle dans l'espace public, ce sont des personnes plutôt conservatrices. Les gens de gauche n'attendent rien de l'Église ».

Le chrétien a le devoir de s'exprimer

A l'E.P.G.**, il existe une directive concernant la prise de parole publique. A l'échelle cantonale «l'E.P.G. doit témoigner de l'Évangile et faire valoir ses valeurs démocratiques, sociales et éthiques. Sans donner de consignes de vote, l'Église peut, selon le sujet, éclairer le débat et inciter chacun à aller voter et à assumer ses responsabilités de citoyen mais aussi celles de protestant».

Pas de positions personnelles en chaire

«Il y a des règles déontologiques : un pasteur ne doit pas défendre une position personnelle en chaire», prévient Didier Halter. «Durant mes études nos professeurs nous disaient chaque fois que l'on ouvre la bouche c'est politique. Lorsque je parle de la misère ou de l'expulsion des étrangers, c'est politique» rétorque Paolo Mariani. Deux thèmes qui sont effectivement présents dans la Bible et se retrouvent régulièrement au cœur des prédications dominicales. ▲

D'après l'article de Jeël Burri
proposé dans « Regards Protestants »

* O.P.F. Office Protestant de la Formation

** E.P.G. Eglise Protestante de Genève

LECTURES BIBLIQUES

	Texte	Chapitre	Versets
Dimanche 1er	Actes des Apôtres Epître aux Colossiens Evangile de Marc	10 3 16	34-43 1-4 1-8
Dimanche 8	Actes des Apôtres 1ère Epître de Jean Evangile de Jean	4 5 20	32-35 1-6 19-31
Dimanche 15	Actes des Apôtres 1ère Epître de Jean Evangile de Luc	3 2 24	13-19 1-5 35-48
Dimanche 22	Actes des Apôtres 1ère Epître de Jean Evangile de Jean	4 3 10	8-12 1-2 11-18
Dimanche 29	Actes des Apôtres 1ère Epître de Jean Evangile de Jean	9 3 15	26-31 18-24 1-8



RENSEIGNEMENTS

CULTE : tous les dimanches à 10 h 30
 EGLISE : 16, rue Kilford, 92400 Courbevoie
<http://www.protestants-epuf-courb.fr/>

Président du Conseil Presbytéral
 Jean-louis Stehlé
 Tél : 01 47 80 12 31

Adresse e-mail : stehle.jeanlouis@gmail.com

Chèques : ACEPU Courbevoie/La Garenne-Colombes

Pasteur accompagnant : Jean-Claude Deroche

COLLECTES DE SORTIE

1er dim. Entraide luthérienne
 2ème dim. Missions
 3ème dim. Mission intérieure
 4ème dim. Travaux
 5ème dim. Bienfaisance
 paroissiale

ECOLE DU DIMANCHE

Même horaire que le culte
 Responsable
 Denise Kerdavid

TRESORIERE

Denise Kerdavid

CATECHISME

Responsables
 Daniel Tardès

SOUVIENS-TOI

Equipe de rédaction
 Denise Davoust
 Solange La Gravière

Abonnement annuel 16 €
 de soutien 31 €

SITE INTERNET

Webmaster
 Jean-Louis GAUDIN

